

Mardi 18 mars 2014

Partie I

Le Crotoy, 9h

Rendez-vous au parking Caudron, sur le lieu-dit Quartier de l'aviation. C'est ici que dès les premiers mois 1910, les frères Caudron louent une vaste pâture au-dessus de la grève et font construire un hangar capable d'abriter plusieurs appareils. Ils n'ont qu'une idée en tête : vendre des avions et créer une école de pilotage. Par la suite, ce lieu deviendra un lieu de pèlerinage et un astucieux commerçant ouvrira une cantine qui va prospérer ; d'autres vendent des cartes postales illustrées avec les portraits des aviateurs et les photos des avions.

Encore plus tard, en février 1913, cette école de pilotage qui attirait les futurs as de l'aviation devient la première école d'aviation militaire.

Mais pour le moment nous allons remonter dans le passé et avant Le Crotoy et les grandes heures de l'aviation, nous prendrons la route pour Ponthoile... et le début du 20^{ème} siècle, le tout début même...pour retrouver les frères Caudron dans leur ferme et sur leur terroir !

Partie II

Ponthoile, rendez-vous devant l'église. 9h 15.

Nous sommes en 1900 ; les frères Caudron sont de retour à la ferme après plein d'aventures et de déménagements.

Petit rappel : l'histoire a commencé à Favières. Le grand-père Augustin Caudron est agriculteur et maire de la commune entre 1888 et 1912. Son fils est agriculteur aussi...famille de laborieux et honnêtes cultivateurs...

Les deux petits fils se nomment Gaston né en 1882 et René né en 1884.

Un an plus tard, les parents déménagent avec les deux garçons pour aller occuper la ferme du Thurel sur la commune d'Arry où nous irons cet après-midi, ce qui nous permettra d'évoquer leur enfance...

Mais pour le moment, nous sommes sur le site de Ponthoile et de la ferme de Romiotte... Les enfants Caudron ont grandi... Gaston a 18 ans et René 16 ans...

Gaston est tombé malade et a dû abandonner ses études juste avant de passer le baccalauréat...à Abbeville... René a appris les mathématiques, les sciences, le dessin mais aussi a suivi des cours d'arpentage...

Les frères Caudron se destinent à devenir agriculteurs à leur tour mais il faut bien l'avouer sans vraie passion... Ils vont s'installer à deux pas d'ici sur la ferme de Romiotte.

Sur la commune de Ponthoile, ils se livrent avec ferveur aux activités sportives : motocyclette, football, aviron, canotage sur les rivières voisines du Dien et des Iles et patinage sur les marais de Ponthoile, quand ils sont glacés par le gel.

Autre passion qui occupait aussi leurs loisirs, dès leur plus jeune âge : la

chasse.

La chasse en plaine : A cinq ans un garçon pouvait avoir son fusil à flèches puis pour le certificat d'études, il recevait une vraie carabine avec laquelle il tirait sur les loirs et les rats. Ensuite, ils passent leur permis de chasse dès qu'ils ont l'âge et participent aux journées d'ouverture parmi les meilleurs fusils de Picardie. Ils découvrent aussi les joyeuses soirées et les banquets... mais nous passerons cela aujourd'hui sous silence, pour l'évoquer lors d'autres manifestations artistiques et culturelles !

Les frères Caudron vont avoir un rapport privilégié avec un personnage important : le garde-chasse. Il chasse les prédateurs : fouines, renards, blaireaux, belettes et braconniers... Il revend leur peau... Il protège le gibier à poils et à plumes et a un rôle important à jouer dans la préparation du plan de chasse. Avec les frères, il parcourt le terroir et détermine la proportion de gibier à abattre pour préserver les récoltes. Sur ses traces, parcourons cet espace à notre tour.

Plus tard, après la guerre, René Caudron reviendra sur ces terres pour pratiquer une autre chasse, la chasse à la hutte...

Entre Bonnelles et Ponthoile, un certain nombre de huttes sortent de terre avec leur mare qui est souvent un véritable plan d'eau. Ce sont soit des huttes simples, soit des huttes plus sophistiquées ou de véritables petits palaces au ras de l'eau... comme la hutte des quatre cents coups (400 coups de feu tirés lors de l'inauguration), celle de la Vicomtesse de Méré... avec son célèbre cimetière de chiens...dans lequel nous allons pénétrer.

« On peut devenir chasseur en plaine mais on naît huttier »

A vérifier...

Le garde-chasse savait déceler dès l'âge de cinq mois chez les canards et les canes, s'ils seront « long cri », « demi-cri » ou « court cri » parmi des dizaines d'appelants obtenus à partir de colverts croisés de sauvages...

« D'sert », le garde-chasse savait expliquer les attelages constitués d'un mâle et de trois femelles ayant chacune un cri différent : « long cri », « demi cri » et « court cri »...

Dans la hutte, le chauffage et l'éclairage étaient assurés par un réchaud à pétrole et une lanterne à bougie.